

# 18 SUISSE

## MÉDECINE Actuellement, ce sont les médecins qui «dominent» les salles d'accouchement. Pour combien de temps? **Les sages-femmes veulent reprendre le contrôle**

Actuellement, ce sont les médecins qui ont la mainmise sur la grossesse et les accouchements. A l'occasion de leur congrès national à Thoun, hier, les sages-femmes suisses ont lancé une pétition afin de reprendre leur contrôle historique sur les salles d'accouchement.

Le texte exige l'introduction dans les hôpitaux helvétiques de méthodes obstétriques supervisées par les sages-femmes. Concrètement, la Fédération suisse des sages-femmes demande la mise en place d'unités d'aide à l'accouchement autonomes, dans lesquelles l'encadrement spécialisé des femmes

serait placé sous la responsabilité de leur profession.

Ces unités, dont la conduite et l'organisation seraient gérées par les sages-femmes elles-mêmes, ne seraient pas totalement isolées, explique le texte de la pétition. Le savoir des autres membres du corps médical pourrait être pris en compte.

En cas de complications, les futures mamans pourraient par ailleurs être transférées dans une autre unité. La répartition des coûts entre les hôpitaux et ces unités d'aide à l'accouchement serait réglée contractuellement.

La pétition est soutenue entre autres



Les salles d'accouchement sont-elles uniquement le domaine des médecins?

ARCHIVES DAVID MARCHON

par l'Alliance de sociétés féminines suisses, les Verts, les Femmes socialistes et le Syndicat des services publics. Les sages-femmes admettent néanmoins qu'il ne sera pas aisé d'obtenir gain de cause.

### Adulées ou pointées du doigt

Longtemps, les femmes ont eu la haute main sur l'encadrement de la grossesse et de l'accouchement. Au gré des époques, les sages-femmes ont été adulées ou accusées de sorcellerie. Finalement, leurs pratiques se sont institutionnalisées.

Il n'empêche qu'à l'heure actuelle, ces professionnelles sont souvent privées de la responsabilité de la mise au monde d'un enfant. En outre, de nombreuses sages-femmes indépendantes doivent lutter pour dégager un salaire suffisant, souligne la nouvelle présidente de la fédération, Barbara Stocker Kalberer.

Quant à la pratique du métier, elle est de plus en plus difficile, notent les sages-femmes. Qui citent le recours accru aux méthodes visant à accélérer l'accouchement: médicaments, anesthésies ou encore césariennes. ● **ATS**